
1

SOUS LES FRONDAISONS

Une vallée verdoyante.
Au loin des exclamations,
des rires. Jelly et Polo sont
près de buissons, dissimulés
au regard des voix.

JELLY — Je t'ai dit que je voulais pas.

POLO — Allez!

JELLY — Arrête. Non!

POLO — Tout à l'heure.

Tout à l'heure t'avais dit que t'étais d'accord!

Jelly éclate de rire.
Polo tape du pied.

POLO — Arrête de rire, sinon...

JELLY — Sinon quoi?

Polo hausse les épaules.

JELLY — Et puis, j'ai jamais dit que j'étais d'accord!

POLO — Je t'ai demandé: «Ça te dit qu'on aille un peu
plus loin» et... tu m'as suivi.

Et puis. Si t'as rien dit, c'est la même chose.

JELLY — Ah bon?!

POLO — Oui. Mon père, mon père il dit:

« Qui ne dit mot consent ».

JELLY — Il dit ça ton père?! Vraiment?

POLO — Oui. Et alors?

JELLY — Ça confirme ce que je pensais. J'en ai vraiment rien à fiche de ce qu'il raconte.

POLO — Tu devrais pas.

JELLY — Pourquoi?

POLO — Tu devrais pas, c'est tout.

JELLY — Parce que c'est le principal du collège?!

Jelly rit. Polo hausse les épaules. Il approche sa main des cheveux de Jelly.

JELLY — Tu vas pas recommencer avec ta main dans mes cheveux!

POLO — C'est bon.

JELLY — Non.

POLO — Pourquoi t'es venue? Pourquoi t'es venue si t'es pas d'accord, hein?

JELLY — D'accord de quoi? Je suis là.

Pour sentir le vent se lever, avec toi. C'est tout.

POLO — Tu dis n'importe quoi.

Elle éclate de rire. Le vent se lève. La cime des arbres tanguent. Bruits de feuillage.

JELLY — Le vent se lève! Tu sens? C'est doux. Ça bruisse.

POLO — Attends.

JELLY — Viens, on rentre. La prof, elle va se demander ce qu'on fait.

POLO — Attends, je t'ai dit.

2 LE VENT S'EST LEVÉ

Un groupe de jeunes du même âge.

M... — Quand Jelly est revenue parmi nous, y'avait du vent qui... comment dire? Dansait dans ses cheveux, détachés. C'est ça. On aurait dit des ... je sais pas, moi, des serpents, je me suis dit.

I... — Polo, il avait la tête qui saignait pas mal. Véridique.

A... — Il paraît que les extrémités, ça saigne toujours beaucoup-beaucoup.

R... — Notre prof, Madame Alléop, elle est devenue toute rouge, avec les veines sur les tempes toutes gonflées!

A... — C'est vrai que c'était impressionnant. Tout ce sang!

R... — Elle s'est mise à souffler souffler souffler, j'ai cru qu'elle allait s'envoler de fureur. Ou de peur. Un peu des deux, je crois bien.

I... — Madame Alléop, elle s'approche de Polo. Comme ça.

M... — Je déteste quand la prof elle parle aussi proche de nous. C'est, comment dire, euh...

R... — « Montre-moi qu'est-ce qui s'est passé tu étais où tu as des vertiges tu as mal tu es blessé? »

A... — Pire qu'une interro surprise.

I... — Polo, il a pointé du doigt Jelly «C'est elle, c'est elle!»
M... — En plus, ça se fait pas de pointer du doigt. Non? Je sais pas, moi, c'est comme euh...
A... — Ça se fait pas de pratiquer la délation, c'est tout.
M... — Franchement, la prof, elle a choqué. Y'avait ses yeux...
Ses yeux, ça faisait... ça faisait...
R... — Ça roule de partout. Comme un pigeon.
I... — «Viens ici Jelly! Tu es complètement inconsciente! Et puis, qu'est-ce que tu faisais là-bas, derrière les buissons, on avait dit: interdiction de s'éloigner, on doit rester dans la clairière!»
M... — C'est à ce moment que le vent commence à se lever, encore plus fort, encore plus... Enfin... pas vraiment plus fort mais...
I... — «Tu as blessé Polo: tu réalises?»
R... — «Allez hop, tu vas commencer par t'excuser. Non mais!»
M... — Stop! C'est toujours vous, vous, vous qui imitez la prof, c'est pas drôle.
I... — Parce qu'on la fait mieux!
M... — Forcément, vous n'arrêtez pas de la faire!
A... — On sait faire ce que vous faites.
M... — Merci!
Bon, je reprends, c'est moi qui fais la prof! Stop! Taisez-vous!
«Tu as blessé Polo: tu réalises? Allez hop, tu vas commencer par t'excuser. Non mais! Pas de ça ici, ah ça non! Et interdiction de récré jusqu'à nouvel ordre. Allez hop!»
R... — Jelly ne veut pas s'excuser. Elle commence juste à rire.
I... — Mais pas madame Alléop.
A... — Du tout du tout.
R... — Elle prend le bras de Jelly et elle le secoue-secoue

en mode prunier d'été en disant «Ça te fait rire? C'est ça, ça te fait rire?» J'ai cru qu'elle allait lui arracher, je vous jure.
A... — Toujours cette propension à tout exagérer!
R... — Propen quoi?
M... — Nous, on dit à madame Alléop de la lâcher, que c'est pas une raison pour lui faire mal.
R... — J'ai trop peur pour le bras de Jelly.
A... — «Vous voulez que je vous punisse tous, comme cette traînée de Jelly, c'est ça?»
I... — Et là!
Vous nous croyez ou vous nous croyez pas.
Mais Jelly, elle se met à rire, à rire, à rire.
Elle ne peut plus s'arrêter.
Un torrent, une cascade de rire.
A... — Ah oui?! Allez, hop, exclusion temporaire de l'établissement, pour huit jours, suivi d'un conseil de discipline! Allez hop!»
M... — Son rire...
Elle rit rarement, en fait, Jelly.
N'est-ce pas?
I... — Je n'avais jamais entendu ça.
R... — Je n'avais jamais jamais.
Ressenti ça.
A... — Il était si beau son rire. C'est vrai, c'est joli un rire quand il part en éclat. En éclat!
M... — Exclusion temporaire et conseil de discipline? Tout ça pour un rire?! Pour un rire!
I... — C'est trop injuste.
A... — «Rien n'est blessant comme un reproche injuste». C'est pas de moi, c'est de Sophocle.
R... — «Très bien, c'est punition collective!»
M... — «Vous vous croyez où là?»
I... — «Interdiction de sortie, de pique-nique, de récré jusqu'à la fin de l'année. Pour toute la classe! Fin de la

discussion, allez hop!»

A... — Alors que les beaux jours revenaient!

Quelle guigne!

R... — On comprend pas quand tu parles comme ça!

M... — Et là, toute la classe — sauf nous, parce que Jelly, c'est notre poto —, tous les autres, ils ont eu la haine.

La haine contre Jelly.

I... — Ils ont dit: «C'est à cause d'elle.»

3 LES VOIX ONT ACCUSÉ

Jelly et ses ami.e.s passent
devant une bande de jeunes.

LES AUTRES — C'est à cause d'elle.

C'est à cause de toi.

À cause de toi, tout ce qui arrive.

Si tu y étais pas allée.

Merci, hein!

Bien sûr, tu n'as rien fait!

Bien sûr, tu vas faire l'innocente!

Ben voyons!

Sale mytho.

C'est toujours pareil!

Y'en a toujours une qui fait n'importe quoi...

Et après, tout le monde trinque.

Alors que c'est toi!

Tu as bien cherché les problèmes.

Alors que c'est toi!

Pas la peine de nier, va!

C'est toi qui.

JELLY — Non.

J'ai dit non.